



EDITO

Nouveauté et Relève

Cette nouvelle newsletter de la Direction secours est résolument tournée vers l'avenir ! Vous découvrirez en effet la présentation de nouveaux moyens d'interventions, que ça soit dans le domaine pompier ou secours sanitaire.

Mais plus important encore, nous avons le plaisir de vous présenter un focus sur ceux qui viendront certainement compléter nos rangs ces prochaines années : les jeunes sapeurs-pompiers (JSP). Découvrez leurs motivations, leur enthousiasme et la rigueur avec laquelle ils se forment en attendant de pouvoir rejoindre « les grands ».

Enfin, vous pourrez prendre connaissance d'un retour en chiffres sur 2025, ainsi qu'une présentation du dispositif sécuritaire et sanitaire qui a été mis en place dans le cadre des festivités qui ont entouré le titre historique de Gottéron.

Bonne lecture !





Deux nouveaux capitaines pour le Bataillon Sarine



En ce début d'année 2026, le Bataillon Sarine renforce sa structure de conduite avec la nomination de deux nouveaux capitaines à des fonctions clés.

Afin de remplacer le Capitaine Cédric Fragnière, appelé à exercer de nouvelles responsabilités au sein du RSS, le poste de commandant remplaçant du Bataillon a été mis au concours. À l'issue du processus de sélection, M. Gilles Bruggisser a été désigné pour cette fonction. Il a été officiellement nommé le 11 février dernier, lors du rapport annuel de la Direction secours, avec promotion au grade de capitaine. Dans cette fonction correspondant à un taux d'activité de 20 %, il secondera le Major Pascal Zwahlen dans la conduite du Bataillon, avec une implication particulière dans les activités liées au recrutement.

Par ailleurs, à la suite de plusieurs départs au sein de l'État-major de la compagnie Fribourg, une structure de conduite ad intérim a été mise en place à la fin de l'année 2025. Après une phase d'analyse et de réflexion, le poste de commandant de compagnie a été mis au concours. À l'issue des auditions, la commission de sélection a proposé la nomination de M. Christophe Borne. Celui-ci a été officiellement nommé lors de l'exercice de compagnie du 30 mars et promu au grade de capitaine. Depuis, un nouvel État-major a été constitué afin d'assurer la conduite de la compagnie.

Ces deux nominations permettent au Bataillon Sarine de consolider son organisation et d'aborder les défis à venir avec confiance. Nous adressons nos sincères félicitations à Gilles Bruggisser et Christophe Borne et leur souhaitons plein succès dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions.

Gotteron Champion ! Un défi sécuritaire



Le mois d'avril 2026 restera certainement dans toutes les mémoires fribourgeoises. Il en sera de même pour les cadres de la Direction secours.

En effet, au fil des exploits de notre équipe de hockey, la question du dispositif à mettre en place pour encadrer et sécuriser une éventuelle finale, puis un éventuel titre s'est posée. Un important travail de réflexion et de planification a été mené, conjointement avec la police cantonale, la direction du HC Fribourg-Gottéron, la Ville de Fribourg, ainsi que de nombreux autres partenaires. Il fallait envisager divers scénarios, avec une victoire à domicile ou à l'extérieur. Planifier dans l'incertitude, prévoir sans savoir quand, ni combien ! Pourtant tout devait être prêt au cas où.

Acte 1 : ce fameux match 7 :

la BCF Aréna pleine alors que l'équipe joue à Davos !

Le dispositif habituel pour un match à domicile est mis en place mais que prévoir pour l'extérieur ? Grâce à la flexibilité des sections de samaritains et de l'Unité Secours Fribourg (USFR) les effectifs sont augmentés. Un poste de commande sanitaire est monté sur place afin de permettre une conduite coordonnée des moyens.

Mais en début de soirée, le constat devient rapidement évident : face à l'affut de monde, cela ne va pas suffire ! La décision est prise de monter un poste médical avancé (PMA). Le véhicule de soutien sanitaire Fribourg-Vaud est mobilisé et le Groupement d'Intervention Sanitaire Professionnel (GISP) alarmé. A 21h45, la tente est montée et le PMA est opérationnel pour accueillir les premières personnes ayant besoin de soins. Le but étant de traiter sur place tout ce qui peut l'être afin d'éviter d'engorger les urgences de l'HFR.



PC, camion de soutien sanitaire et PMA monté à proximité de la patinoire pour le match 7

Un tonne-pompe de la compagnie Fribourg et 6 hommes sont stationnés aux abords immédiats de la patinoire pour pouvoir intervenir rapidement, notamment en lien avec le risque lié à l'usage d'engins pyrotechniques. Ils resteront sur place toute la nuit afin de garantir la sécurité lors de l'arrivée des joueurs.

Le dispositif sanitaire est levé à 8h du matin et après quelques heures de nettoyage tout le matériel était prêt à être à nouveau utilisé.

Acte 2 : la grande parade du samedi

A peine remis des émotions de cette folle nuit, il fallait passer à la suite. Et quelle suite ! Une grande parade en ville de Fribourg pouvant réunir plusieurs dizaines de milliers de personnes. Pour répondre à ce défi sécuritaire, il a été nécessaire de mettre à disposition 2 ambulances supplémentaires (merci au CSU-Nvb pour le renfort) ainsi que 2 camions pompiers avec à chaque fois 6 sapeurs répartis sur le parcours du cortège.





Poste médical avancé monté dans la salle des fêtes pour la grande parade du samedi

Fort de l'expérience du jeudi soir 30 avril, pour la parade du samedi, un PMA a été monté dans la salle des fêtes sur le site de la patinoire. Ce site « en dure » à proximité immédiate offrait d'excellentes conditions au GISP pour prendre en charge les personnes nécessitant des soins.

Au final, le bilan de ces 2 journées de fête est excellent. La collaboration entre les divers partenaires a très bien fonctionné.

La conduite agile, sur le front a permis de prendre les bonnes décisions et d'orienter au mieux les moyens à disposition. Nous avons également pu compter sur la bonne ambiance générale qui a certainement contribué à limiter le nombre de patients à prendre en charge.

Les enseignements d'un tel événement sont nombreux et doivent nous servir à être encore mieux préparés pour un prochain engagement.

Bilan des 2 événements en quelques chiffres :

41 personnes mobilisées pour le dispositif sanitaire

12 personnes mobilisées pour le dispositif pompier

77 personnes traitées sur place au PMA

5 personnes transportées en ambulance à l'HFR

PC SAN - un nouveau véhicule



Le PC SAN (poste de commandement sanitaire) est un véhicule Cantonal déployé en cas d'événement majeur ou particulier sur le Canton de Fribourg. Une collaboration entre l'exploitation du Bataillon Sarine et le SAS a permis sa conception. Ce véhicule a été inauguré fin 2025 pour remplacer l'ancien modèle âgé de plus de 30 ans.

Le nouveau PC SAN a été entièrement transformé à la Caserne de Fribourg. Un important travail de serrurerie, d'électricité et de mécanique a été effectué par l'exploitation du Bataillon Sarine. La première intervention réelle du nouveau PC SAN a eu lieu en janvier 2026, lors de l'incendie du car Postal à Kerzers. Depuis, d'autres engagements planifiés dans le cadre de manifestations d'envergures ont nécessité son déploiement, comme par exemple lors de la finale et la parade du HC Fribourg-Gottéron.



Cet outil moderne et bien équipé sur le plan télématique permet aux ambulanciers·ère·s chef·fe·s des secours (ACS) d'effectuer la conduite au front d'une intervention à multiples victimes, lors d'événements particuliers ou de missions sanitaires de prévention s'inscrivant dans la durée.

Le PC SAN est stationné à la Caserne de Moncor et acheminé sur site par la compagnie. Une fois de plus, dans ce cadre, la collaboration entre les services du feu et les services d'ambulances est accrue. A l'intérieur du PC SAN, on retrouve généralement un·e ambulancier·ère chef·fe des secours (chef·fe d'intervention) et des aides à la conduite. La structure de conduite d'intervention est uniformisée sur le plan national afin que tous les partenaires parlent le même langage. Ce véhicule vient composer le « village PC » avec les partenaires (police, pompiers).

Le Canton de Fribourg dispose d'un effectif d'environ 20 ambulanciers·ère·s chef·fe·s des secours provenant des 5 services d'ambulances du Canton. Une permanence H24 et 7/7 permet d'assurer un départ immédiat en cas d'événement majeur ou particulier. En moyenne, les ACS interviennent une trentaine de fois par année sur l'ensemble du Canton.





JOUTES INTER-POMPIERS DE LA SARINE

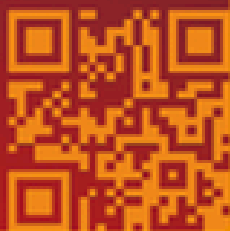
OUVERT À TOUS

Bar, snacks,
ambiance & soirée
Diffusion du match
Suisse-Qatar

13 JUIN 2026
DÈS 12H00

Villars-sur-Glâne – Nuithonie

Plus
d'informations



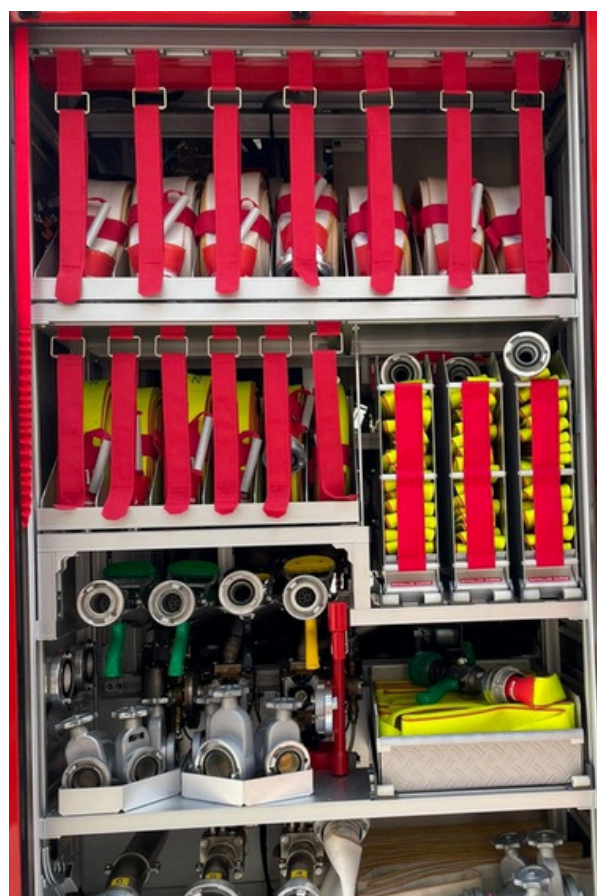
Un nouveau tonne-pompe lourd rejoint nos rangs



Le Corps des sapeurs-pompiers s'est récemment doté d'un nouveau tonne-pompe lourd (TPL), un véhicule de dernière génération destiné à renforcer notre capacité d'intervention. Basé sur un châssis Scania 4x4 de 500 chevaux, il embarque notamment une citerne de 6'000 litres d'eau, un système mousse et CAFS, ainsi qu'un important volume de matériel permettant de répondre à un large éventail de situations.



Conçu pour offrir davantage d'autonomie, d'efficacité et de polyvalence sur le terrain, ce nouveau véhicule améliore également les conditions de travail des intervenants grâce à une organisation optimisée du matériel et à des équipements modernes d'aide à l'engagement. Son arrivée constitue une étape importante dans le renouvellement de nos moyens d'intervention et contribuera à renforcer la qualité du service rendu à la population.



Jeunes Sapeurs Pompiers Sarine

Comment prépare-t-on la relève ?

Yan Schneuwly, responsable du JSP Sarine.

1. Quand un jeune rejoint les JSP vers 10 ans, quelle perception a-t-il généralement du feu et du métier de sapeur-pompier ?

On peut définir la perception de deux façons différentes : Le ou la JSP faisant partie d'une famille de sapeur-pompier est déjà une approche sur le métier de sapeur-pompier, de certaines techniques et autres connaissances. Le ou la JSP qui n'a pas de lien avec les sapeur-pompier qui nous rejoint, est en général un produit du « bouche à oreilles », motivé par ses camarades déjà inscrit, de ce fait, ils n'ont pas de perceptions particulières.

2. Observez-vous des idées reçues fréquentes (par exemple une vision héroïque ou spectaculaire) ? Comment les abordez-vous ?

Bien entendu que les films relatent parfois des situations héroïques qui ne correspondent pas à la réalité. Si le thème vient en sujet de discussion, nous allons expliquer aux JSP que techniquement et sécuritairement, certaines prouesses cinématographique sont exagérées et dangereuses dans la réalité.

Le "métier" de sapeur-pompier est évoqué comme fonction noble et altruiste sans mettre en avant le côté héroïque.





3. Comment transmettez-vous concrètement la notion de danger à des jeunes sans susciter de peur excessive ?

Chaque thème de formation est abordé à la base en expliquant les dangers liés, en insistant sur les prescriptions de sécurité. Le personnel encadrant est formé pour transmettre ses connaissances en tenant compte de l'aspect sécuritaire. Au besoin, le nombre du personnel encadrant sera adapté au thème pour garantir une sécurité optimale.

À ce jour, nous n'avons pas constaté de JSP avec une peur excessive.

4. Êtes-vous confrontés à des jeunes qui ont peur, ou au contraire à d'autres qui sous-estiment le danger ? Comment gérez-vous ces deux types de réactions ?

Les jeunes sont des personnes intéressées, curieuses avec une envie d'apprendre parfois assez poussée ce qui peut amener à la sous-estimation du danger. Lors de l'élaboration des formations et des exercices, chaque risque est identifié et des mesures seront mise en œuvre pour limiter les dangers.

Avouer ses peurs est noble et nous nous devons de le respecter.

Individuellement, nous allons développer avec le ou la JSP l'objet de sa peur et essayer de l'atténuer sans jamais forcer ou obliger le ou la JSP à surpasser sa peur.

5. Vos exercices peuvent être proches de situations réelles : comment définissez-vous la limite entre réalisme et sécurité ?

Nous organisons des exercices d'ensemble ou d'intervention en tenant compte du niveau de formation des JSP et en fixant des objectifs crédibles et atteignables. La limite se situe à la crédibilité du scénario de l'exercice en tenant compte du niveau de formation, du lieu et des partenaires.

6. Existe-t-il des pratiques ou situations que vous choisissez de ne pas aborder avec des JSP en raison de leur âge ?

Le programme de formation est édité en tenant compte des différents niveaux de formation des JSP « flammes » sur la base de la formation de base ECAB « cours 101 ». Chaque thème abordé au cours 101 est abordé sans exception.

La formation sera adaptée au public en y intégrant des moyens pédagogiques, du matériel ou engins adaptés à la classe d'âge des JSP.

Il faut croire en nos jeunes, ils ont des capacités incroyables et ne doivent pas être victimes de nos peurs personnelles. Seuls les championnats Suisses des JSP mandaté par la Fédération Suisse des sapeurs-pompiers sont limités à un âge minimum de 12 ans.

7. En quoi la formation de mineurs diffère-t-elle, selon vous, de celle d'adultes ?

La formation avec les jeunes est différente de celle transmise aux adultes car le ou la JSP n'a en générale, avant son inscription, aucune connaissance. Le ou la JSP va absorber comme un buvard, les informations transmises donc nous nous devons de transmettre des messages correctes car en cas de transmission erronée, il sera difficile de les corriger.

La discipline ou l'attention est parfois aussi particulière, ce qui peut perturber une formation. Dans ce cas, la séquence de formation peut être interrompue et une activité annexe pour remettre le groupe en symbiose par le biais de jeux ou autre activité est improvisée. Quand la classe est à nouveau sur les rails, la formation peut reprendre.

Le côté curieux et soudain des jeunes est aussi une grande différence par rapport aux adultes.

8. Observez-vous des changements concrets chez les jeunes après quelques mois ou années de formation ?

Au niveau individuel, l'évolution des connaissances donne au JSP une confiance qui peut le mettre en confiance et lui permettre de se positionner dans le groupe et modifier sa position sociale.

Les changements sont aussi bien visibles chez chaque JSP au fil de son évolution caractérielle et sociale. Nous pouvons accueillir un jeune de 10 ans (parfois timide et réservé) qui peut évoluer au fil du temps en profil de meneur. Des changements concrets sont visibles entre les groupes identifiés par leurs flammes. Plus le ou la JSP évolue, plus ses connaissances sont fournies, ce qui donne une certaine fierté au JSP.

9. Quels sont les axes principaux de la formation dispensée aux JSP ?

La formation au sein des JSP est basée sur la formation de base ECAB « Cours 101 »

Dès ses 12 ans, le ou la JSP passe une évaluation de ses connaissances par le biais d'un examen équivalant au passage de sa première flamme « Flamme 1 ou flamme bleue ;

Dès ses 14 ans, le ou la JSP passe une évaluation de ses connaissances par le biais d'un examen équivalant au passage de sa deuxième flamme « Flamme 2 ou flamme jaune ;

Dès ses 16 ans, le ou la JSP passe l'évaluation finale de ses connaissances par le biais d'un examen équivalant au passage de sa troisième et dernière flamme « Flamme 3 ou flamme rouge qui signifie que le JSP peut être incorporé au sein d'une compagnie.

À la fin de son cursus, le ou la JSP peut intégrer le groupe formation des JSP de la Sarine en tant qu'aide-moniteur ou aide-monitrice.

10. A quel âge un JSP peut rejoindre l'une des compagnies du Bataillon ? Doit-il reprendre toute la formation de base ?

Dans le canton de Fribourg, les JSP ayant passé et réussi la flamme 3 peuvent participer dès l'âge de 16 ans à certains exercices de compagnies exceptés les exercices sur le thème de la protection respiratoire.

La réussite de l'examen « flamme 3 » confirme la réussite de la formation de base du ou de la JSP. Pour le Bataillon de la Sarine, les incorporations de JSP dans les compagnies dès l'âge de 18 ans est possible sans suivre obligatoirement la formation de base.

11. Comment faites-vous pour entretenir la motivation de ces jeunes en attendant de pouvoir rejoindre les rangs des sapeurs-pompiers ?

Les formations et exercices doivent être organisés selon les niveaux de formation des JSP, ils ne doivent pas être répétitifs et chaque JSP doit se sentir intégré à son niveau.

Le niveau d'apprentissage se doit d'être respecté afin de ne pas freiner ou d'accélérer l'apprentissage du ou de la JSP.

La motivation se cultive aussi par le biais d'activités diverses tels que sorties, visites, présentations diverses sur tous les partenaires « Feux bleus »





Journée portes ouvertes la caserne de la compagnie Gibloux

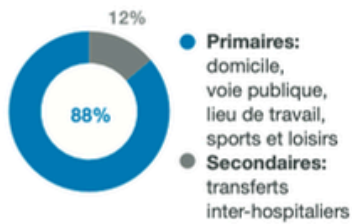
18 avril 2026



2025 : les Secours en chiffres :

Le SAS

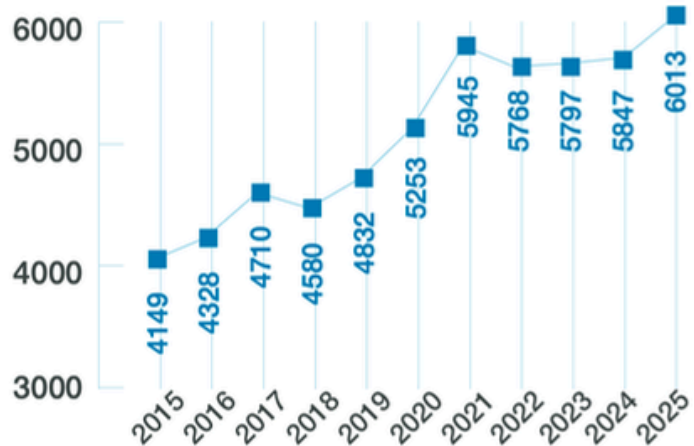
Répartition interventions primaires/secondaires



Distance parcourue

En 2025, les ambulances du SAS ont parcouru **148'825 km**, soit 6417 de plus qu'en 2024.

Evolution des interventions de 2015 à 2025



Le bataillon

Répartition des interventions

	2025	2024	2023
Missions principales*	219	173	231
Missions subsidiaires**	323	395	365
TOTAL	542	568	596

Bel été à tous·tes !